

VALLAURIS-GOLFE-JUAN

A Kidooland on apprend l'anglais en s'amusant

Depuis 2007, plus de 5000 familles ont adhéré aux méthodes originales de l'association

Installée au 1890 chemin de Saint-Bernard, l'association Kidooland, créée en 2007 et présidée par Antonia Beauvoisin Brown, propose une approche originale de l'apprentissage de l'anglais destinée aux enfants. Victime de son succès, la structure vient de s'agrandir de manière significative pour mieux accueillir les activités adaptées aux différents âges concernés. «Le concept est très simple, indique Emma Oldfield-Reeve, chargée de la communication. Il s'agit d'apprendre la langue anglaise aux enfants de manière ludique et créative. Un enseignement dont on bénéficie sans presque s'en rendre compte et basé sur le jeu, la découverte des sciences, de la nature et des animaux et du langage à la faveur d'expériences de vie comme le chant ou la cuisine.» Cela commence avec les bébés de 0 à 3 ans qui, en compagnie de leurs mamans, découvrent la musique et le mouvement à la faveur d'activités sensorielles adaptées et pratiquées toujours en anglais. Plus tard, entre 14 et 36 mois, ils aborderont des «playgroups» toujours en compagnie de leurs parents. Ce sont les «Toddlers» (des marcheurs) qui sont regroupés par six sous

la conduite de deux adultes. «Nous avons mis au point un véritable cursus, souligne Meriem Gallah, assistante de direction, puisque dès 2 ans et jusqu'à 5 ans, les enfants sont accueillis dans les trois niveaux de notre garderie bilingue au sein de laquelle ils créent, découvrent, étudient et explorent leurs environnements à travers le jeu.» Plus tard jusqu'à 12 ans, ils fréquenteront les ateliers «English is fun» de manière à acquérir la langue anglaise avec un programme linguistique varié et amusant, basé sur un vocabulaire anglais établi par l'université de Cambridge. Tout au long de la semaine mais aussi pendant les vacances lors de stages thématiques, le centre «Kidooland» constitue une véritable ruche qui accueille maintenant aussi les adultes lors de cours de conversation, de pilates ou de yoga. Depuis 2007, 5 000 familles ont adhéré à cette association. De quoi assimiler la langue de Shakespeare grâce à l'art et aux loisirs créatifs.

PHILIPPE DEPETRIS

Kidooland, porte 10, 1890 chemin Saint-Bernard, tél 09.52.26.87.74 ou 04.93.64.53.54.
www.kidooland.com mail réservation@kidooland.com



Les tout-petits passent de bons moments.

(Photo Ph. D.)

VALBONNE-SOPHIA ANTIPOLIS

Passage de témoin



(Photo B. C.)

L'un et l'autre, l'un après l'autre, ils entretiennent le devoir de mémoire. Après de longues années à la tête de l'Amicale des anciens combattants et une présence infatigable sur le terrain, ponctuée de discours émouvants à chaque manifestation, Claude Lienhard devient président honoraire et passe le drapeau à Thierry Barre. Pour cet ancien membre des forces déployées en ex-Yougoslavie, aucune nostalgie de l'action guerrière, mais la conviction que «l'expérience de chacun d'entre nous doit servir à nos prochains.»

Pourquoi avoir dit oui ?
J'ai accepté afin de poursuivre l'action et

l'existence de cette association. Aujourd'hui, retraité, je peux consacrer une partie de mon temps bénévolement à l'associatif et mon ancrage au sein du territoire communal voulait que ce soit sur Valbonne et non ailleurs.

Comment allez-vous appréhender ce rôle ?
Le rôle de président, outre de représenter l'amicale aux différentes manifestations, est de perpétuer les valeurs et le souvenir de l'engagement de nos différents aînés aux cours des conflits qui ont marqué le siècle passé et les combattants des théâtres d'opérations extérieures des dernières années.

La mission c'est la transmission aux jeunes générations ?

Oui, créer et maintenir le lien armée-nation. Il va sans dire, qu'évidemment, nous n'aurons plus dans un délai proche de témoins directs du dernier conflit mondial et des horreurs de la guerre. La notion de Nation-Patrie passe par cette transmission générationnelle.

Un appel ?

Nous invitons toute personne ou nouveau résident, titulaire du titre de reconnaissance de la Nation, après une campagne OPEX, à se manifester auprès de l'association. Nous recherchons aussi, un ancien combattant, condition obligatoire, qui voudrait devenir porteur-drapeaux. Mais il est possible de devenir porteur-drapeau pour l'Amicale du Souvenir Français, sans être ancien combattant. Nous offrons la cotisation à tout adolescent qui se proposerait pour cette fonction.

BÉATRICE COUREL

BIOT

Roger Regor : salut l'artiste

L'artiste troubadour, poète inventeur, Roger Barascut, connu sous le nom de Roger Regor, est décédé brutalement à l'âge de 95 ans. Il est parti sur la pointe des pieds. Et pourtant, le 1^{er} février, il donnait encore un spectacle, à Biot, au profit de l'association des chiens guides d'aveugles. Comme un pressentiment, il avait fait ses adieux. Personne n'y a cru. Son histoire est un vrai roman. Roger était un battant, dynamique toute sa vie. Né en 1923, il avait passé toute sa jeunesse à Sète où il a appris la menuiserie avec son grand-père, un charron-forgeron.

Plusieurs inventions

En 1946, Roger fabrique 800 baby-foot qu'il commercialisera au-delà des frontières. En 1950, il invente le *Scopitone* un appareil qui mélange le son des juke-box à l'image de la télé. L'ancêtre du clip vidéo. En 1963, il invente le *Télé BB*, projecteur de films sur la télé. Il sera aussi à l'origine du *Baby pétanque*, le jeu de boules en boîte. «Je n'ai pas réussi dans la vie, mais j'ai réussi ma vie !» disait-il. Pas étonnant, puisque Roger n'a jamais tiré bénéfice de ces inventions. Roger était arrivé dans la région en 1979 avec sa jeune épouse Marie qu'il avait rencontrée à Sète. Roger, devait construire un chalet à Valberg. Le couple prendra ensuite la gérance d'un hôtel-restaurant dans la station. Quelques années plus tard, les Barascut tiendront la plage *Ocunu* à Ville-neuve-Loubet. En 1987, le couple arrive à Biot et Roger ouvre un atelier de menuiserie. Amis de

Brassens, Roger a fait du spectacle imitant ses idoles Maurice Chevalier, Charles Trenet. Mais c'était Yves Montand, dont il avait l'allure, qu'il refaisait le mieux. L'artiste troubadour donnait des spectacles et souvent pour la bonne cause.

Roger avait un appétit de vivre avec ses qualités de cœur et de générosité. Il croyait en l'être humain. Son humour, sa poésie et sa fantaisie resteront dans la mémoire des Biotois et de tous ceux qui l'ont connu. Salut l'artiste !

Les obsèques de Roger Regor seront célébrées lundi, à 11 heures, à la cathédrale d'Antibes. En cette douloureuse circonstance «Nice-Matin» présente ses condoléances à son épouse Marie, ses enfants Marine, Alexandre, Romain, Rolland, Pierre, Philippe, ainsi qu'à toutes les personnes touchées par ce deuil.

S. J.



(DR)